

Un entretien sur une tâche : trouver un anagramme

• CONTEXTE DE L'ENTRETIEN

Il s'agit d'un entretien conduit lors du premier module de formation (2 jours) d'une équipe d'enseignants chercheurs en EPS¹. Il clôt une séquence de travail dans laquelle les formés avaient été mis en situation d'entretien. L'objet de l'entretien était la recherche d'un anagramme de GRATIN². La formatrice voulait montrer à ce petit groupe ce que les techniques d'aide à l'explicitation (TAEx) peuvent produire.

Il se trouve que Phil, ce matin là, est arrivé un peu plus tard que les autres, pris par un cours. Les autres étant déjà organisés et en activité, CI lui propose de faire la tâche (trouver un anagramme de ingrat) pour se faire interviewer par CI devant le groupe au moment qu'elle jugera opportun. Phil donne son accord. La veille, CI avait repéré le canal privilégié de Phil pour accéder à sa mémoire concrète, à savoir le canal auditif, mais aussi que Phil était un sujet facile dans le rôle du A (interviewé). Il semblait lâcher prise aisément, entrait très facilement en évocation. Le groupe était réduit et tous ses membres se connaissaient très bien, puisque membres du même laboratoire.

L'exercice était inscrit sur un tableau blanc à l'aide d'un feutre vert. Le mot était écrit en lettres d'imprimerie majuscules et il était encadré. Les consignes de l'exercice étaient inscrites au-dessous.

• ENTRETIEN ET COMMENTAIRES

Je propose au lecteur deux textes emboîtés qu'il peut lire suivant ses besoins, soit l'entretien seul, soit avec des commentaires sur ce qui se passe (une police différente).

CI 1 : passe le contrat, donne les règles du jeu (ne pas faire d'effort, ne pas chercher à se rappeler, « ça fonctionne, ça ne fonctionne pas, ce n'est pas ton affaire, par contre, c'est ton affaire de lâcher prise. OK, bon peut-être que je vais prendre l'information de savoir si tu avais trouvé une solution au problème posé ?

Etablissement du contrat de départ : il s'agit en peu de mots d'essayer d'installer A dans l'attitude favorable à l'entretien et donc de nommer ce que spontanément il risque d'essayer de faire et qui gênera la conduite de l'entretien.

CI s'enquière aussi du résultat obtenu par Ph lors de la réalisation de la tâche: trouver un anagramme de GRATIN.

Ph 1 : ben oui, précisément, j'en ai trouvé une quand tu .. quand tu m'as dit : "c'est facile", à un moment donné.

CI 2 : bon d'accord, donc en cours de route..

CI discute un peu avec Ph pour le détendre et installer la communication, l'entretien étant une démonstration devant le groupe.

Ph 2 : oui, en cours de route avec d'ailleurs cette, cette idée que je ... que je commence à m'essouffler de ne pas trouver, quoi. C'est pour ça d'ailleurs que je n'aime pas trop ces jeux ! M'enfin !

CI 3 : D'accord,... alors, si tu veux bien, je vais te demander de te positionner quand tu es arrivé dans la salle ce matin (je diminue la hauteur du ton), quand tu es rentré, que tu t'es installé (là je demande à l'un des autres de retourner le tableau où est écrit l'exercice, que j'avais donc oublié). Donc quand tu es arrivé dans la salle à 9h, on avait légèrement démarré, à peine et il y avait donc l'exercice écrit au tableau (inaudible).

CI essaie de le remettre dans le contexte du déroulement de la tâche.

Ph 3 : une arrivée un peu (?) j'avais un cours juste avant et heu, donc j'ai monté assez rapidement les marches, je suis entré dans la salle, j'me suis assis heu à la table au bout là et puis les travaux étaient engagés et heu.. j'savais pas trop de quoi, il s'agissait, et puis après, tu m'as donné la consigne de.. de chercher à trouver un autre mot en utilisant toutes les lettres de ce mot, puis,... là, ben, bon, j'ai commencé à chercher...

¹ EPS: Education physique et sportive.

² Exercice proposé par Marcelle à Saint Eble, voici quelques années.

Ph nous donne la raison de son arrivée tardive dans le groupe, puis son vécu subjectif de son arrivée dans le groupe déjà en activité ainsi que sa mise en activité dans la tâche exercice du moment, alors que les autres étaient déjà organisés dans la phase des entretiens (groupes de 2 ou 3).

Cl 4: donc, là tu es assis à la table (oui, j'ai...) tu es tourné vers le tableau, tu es comment ?

Cl tente de le mettre en évocation de ce moment là, mais engage celle-ci par le canal kinesthésique alors que Ph est d'accès auditif.

Ph 4 : oui, j'suis assis, heu j'dois avoir un bras posé sur la table et puis j'tourne la tête vers la gauche pour regarder le tableau

Ph commence à décrire mais n'est pas encore en évocation: "j'dois..".

Cl 5: (plus lentement) oui, et quand tu es assis, que tu tournes la tête pour regarder le tableau, tu, tu peux entendre ce entendre ce qu'il y avait dans la pièce... qui se faisait entendre à ce moment là ... que tu pouvais entendre ou peut-être pas?

Cl cherche à rectifier son erreur en mobilisant son canal sensoriel privilégié (repéré la veille) : le canal auditif.

Ph 5: là, j'entends des voix un peu au loin, heu du côté de Serge et de Jean Louis notamment, mais bon je n'sais pas ce qu'ils disaient, j'entendais un bruit de fond

Cela fonctionne mieux.

Cl 6: oui, il y avait autre chose encore ?

Cl cherche à ouvrir encore (rendre ce moment plus présent) pour l'installer vraiment dans ce moment.

Ph 6: heu.... Sûrement, je je je .. j'ai des oscillations heu, circulaires de ma tête entre le tableau et la table, je regarde plusieurs fois le mot

Ph donne des informations sensorielles autres qu'auditives (kinesthésiques et visuelles). Il est donc bien en position de parole incarnée.

Cl 7: et quand tu le regardes, tu regardes quoi ?

Restant dans la continuité du ton, Cl enchaîne sur le canal mobilisé par la tâche à ce moment là : visuel.

Ph 7: heu... du vert sur du blanc

Cl 8: ouai,

Accompagne,

Ph 8: ...et j'entends GRA TIN TIN TIN, ouai, c'est ça ouai, j'ai une résonance gra- tin, et je crois que je pars de gratin heu

Ph est en PPI. Mais le "je crois" peut faire doûter.

Cl 9: OK, donc tu regardes le tableau, tu vois effectivement du vert sur du blanc (oui) et ça résonne, tu entends GRA TIN ... tu t'arrêtes un tout petit peu là, quand tu entends GRA TIN là, GRA TIN, comme ça résonne pour toi, tu peux en dire un petit peu plus sur : comment ça résonne ou comment c'est pour toi, quand tu l'entends là ?

Donc Cl reformule ce qui a déjà été amené par Ph du point de vue du contexte sensoriel et des actions en compactant l'ensemble pour augmenter le degré de présentification puis questionne en sollicitant une description plus fine.

Ph 9: au niveau sonore en tous cas, c'est heu, c'est GRA TIN et c'est assez métallique comme son (assez métallique) sec, sec et métallique

Ph bien en PPI, fournit une information pré-réfléchie.

Cl 10: tu l'entends dans ta tête, tu l'entends comment ?

Cl poursuit l'approfondissement de ce qui vient d'être dit.

Ph 10: c'est ma voix, ... oui, c'est assez métallique et heu.. ça r'vient plusieurs fois (ça r'vient plusieurs fois)

Cl 11: ça r'vient avec le même niveau d'intensité ... quand ça r'vient ?

Reformule pour l'inciter à poursuivre.

Ph 11: ça r'vient heu.. de manière répétitive de moins en moins fort (hum, hum) et peut-être de plus en plus lent et après, c'est TIN qui revient (c'est TIN qui revient)

Et elle obtient ce qui vient à Ph quand il laisse venir, pensée involontaire,

Cl 12: et quand il revient ce TIN, il revient comment ?

Ph 12: il revient associé à d'autres mots
qui se poursuit.

Cl 13: il revient associé, et quand c'est associé à d'autres mots là, tu pourrais dire comment c'est ?

Ph 13: oh, ben y'a un mot qui émerge tout de suite, gratin gratin gratin, tintamare (tintamare ?) et alors là, je ... je j'me trouve dans une impasse (ouais) parce que avec tintamare, j'n'arrive pas à...

Fin de la première étape de son activité mentale où le son joue un rôle déclencheur dans un jeu d'association de son. Son activité volontaire évalue son résultat insatisfaisant (impasse).

Cl 14: donc t'avais GRA TIN, le TIN qui revient et qui revient associé à d'autres mots (hum), il revient associé à tintamare (hein) OK ? Et là tu dis que tu te trouves dans une impasse et pour toi, quand tu reviens associé à tintamare, qu'est-ce qui se passe à ce moment là ?

Résume les actions mentales et positionne Ph à un moment précis (fait spécifier) pour relancer l'explicitation de son vécu.

Ph 14: (inaudible) il résonne ... c'est mare qui revient (mare) de façon plus (ouais) plus présent c'est mare, mare et mar marette

Ph est reparti pour expliciter la suite : d'autres associations de sons.

Cl 15: oui ... oui et alors, mare, marette qui revient, et après ?

Ph 15: et là, je pars dans une autre direction,

Cette relance marque le début de la deuxième étape de sa recherche.

Cl 16: tu pars dans une autre direction et quand tu lâches ça, que tu pars dans une autre direction, comment tu fais... qu'est-ce qui se passe à ce moment là pour toi ?

Ph est bien en PPI, Cl peut le questionner directement sur son vécu en spécifiant bien le moment singulier.

Ph 16: J'retourne au G de gratin, (tu retournes au G de gratin ?) oui,

Formulation d'une action générale (premier niveau).

Cl 17: et quand tu retournes, tu retournes comment ?

Relance pour l'amener au procédural de cette action.

Ph 17: heu, j'm'demande heu, comment je vais associer ce G heu avec les autres lettres de gratin pour pouvoir constituer un autre mot

Cl obtient l'aperceptif de ce moment ou langage interne de Ph.

Cl 18: donc tu retournes au G, tu te demandes ça (oui) quand tu te demandes ça, tu te le dis, tu te...

Recherche du procédural de ce dialogue interne. La question étant inductive, Cl ouvre en commençant un autre début de phrase qu'elle laisse en suspens.

Ph 18: oui, j'me dis heu.. je me dis un peu comme j viens de te l'dire là heu bon et (oui, oui) et heu aussitôt après, j'me dis heu, c'est pas comme ça qu'il faut qu'tu fasses, faut pas qu'tu commences par G (ouais) voilà !

La relance de Cl a peu d'effet, Ph passe vite et donne la suite de son langage interne.

Cl 19: tu te dis ça ! et ton attention..

Cl oriente Ph de son activité interne vers son activité externe.

Ph 19: et là heu... là, mon regard retourne justement heu, à la fin du mot (il retourne à la fin du mot)ouais,

Cl obtient un contenu à sa question. Il est au niveau de la prise d'information.

Cl 20: il y retourne comment ?

Cl relance sur le procédural de cette opération.

Ph 20: heu , j'retourne , heu j'retombe sur TIN mais .. j'me , j'inverse, j'essaie de voir c'que j'peux faire avec ces trois lettres.

Mais Ph continue la description de son activité mentale.

Cl 21: et t'essaies de voir c'que tu peux faire avec ces trois lettres, d'accord, mais tu fais quoi là !

Cl reformule pour l'aider à rester en évocation et le pousser plus loin sur le procédural de son action,

Ph :21: là, j'épelle dans ma tête (tu épelles dans) IN, heu NT heu INT (d'accord)
qu'elle obtient.

Cl 22: t'épelle ... et donc qu'est-ce qui se passe quand tu épelles ou juste après que tu épelles ?
Elle essaie alors d'explorer s'il y a autre chose dans son activité que cette action d'épeler (ouverture horizontale)

Ph :22: INT (INT)
Phil est totalement en PPI à ce moment là.

Cl 23: tu entends là dans ta tête... quand tu épelles ... prends le temps d'entendre que tu épelles ...dans ta tête .
Cl sent qu'il accède à du pré-réfléchi, mais que cela ne vient pas facilement. Elle essaie alors de l'aider en s'appuyant sur son canal privilégié.

Ph 23: Ah, oui ! Y'a un mot qui apparaît (hein, hein...) « INGRA » (« INGRA ») et je... comment, j'me retrouve en panne de nouveau

Cl 24: il apparaît... Et quand il apparaît INGRA(T), il est apparu comment là ? Tu prends le temps de le laisser revenir...

Ph 24 : mais il apparaît de manière sonore heu, il apparaît exactement comme GRA TIN, il apparaît comme « IN-GRAS »
Ph accède aux modalités sensorielles de son activité mentale, le ton et le rythme.

Cl 25: c'est métallique encore le son ... ou... ?
Cl essaie d'exploiter l'information sonore fine, pré-réfléchie fournie au début de l'entretien.

Ph 25: oui (de façon sèche) c'est toujours, le même découpage sonore, métallique heu... bref heu.. et heu, et c'est après justement ce « IN-GRAS » que je me retrouve dans une deuxième impasse en m'disant heu , non ça n' fonctionne pas y'a une faute d'orthographe, ça peut pas marcher.
Là, Cl obtient l'information importante, source de l'ambiguïté sur le mot trouvé qui est positif pour Cl et négatif pour Ph (problème d'orthographe non compris de suite par CL.

Cl 26: OK, tu te retrouves dans une nouvelle impasse. Alors attends, tu entends IN-GRAT de la même façon. Une fois que tu l'as entendu comme ça, qu'est-ce qu'il y a eu là ?
Cl cherche à vérifier l'information fournie sous forme de jugement pour remonter au procédural sous-jacent, qui arrive.

Ph 26: Ben y'a, y'a un T et un S qui apparaît dans ma tête .
Ph accède encore à du pré-réfléchi (lenteur de sa parole, attitude...)

Cl 27: un T et un S, tu les vois ?
Accompagnement et Cl le pousse encore dans ce qui se passe là pour lui en PPI.

Ph 27: oui, oui je les vois
Action de visualisation du mot.

Cl 28: ah oui ! et ça, ça te fait quoi, quand tu les vois ?
Cl poursuit l'explicitation de son jugement négatif.

Ph 28: ben c'est l'impasse dont je parle, c'est-à-dire que (oui, c'est-à-dire ?) apparaît visuellement ce S (ouai) qui n'a rien à faire là et j'me dis qu'il faut partir ailleurs. Il faut chercher autrement...
Ph poursuit la description fine de son vécu (évaluation, ré-orientation de son activité).

Cl 29: OK, ce S, ça te dérange. Tu le vois, quand tu le vois qu'est-ce qui que qu'est-ce que tu fais ?
Cl n'est pas très à l'aise, se sent maladroite, consciente qu'elle est sur les aspects affectifs. Elle ré-orienté alors sur l'action de ce moment là. (balayage horizontal au plan temporel).

Ph 29: ben, j'le vois et j'arrive pas à m'en détacher quoi (hum) et je ...
Ph revient sur son vécu d'action.

Cl 30: quand tu le vois, que tu n'arrives pas à t'en détacher, qu'est-ce tu fais là ?
Tentative de fragmentation.

Ph 30: j'arrive pas à m'en détacher parce qu'il me gêne par rapport à ces deux heu... ces deux termes « INGRA » heu... INGRAS... ce S, je m'demande un peu, ce qu'il vient faire là, ça va pas du tout, c'est , c'est plus le même son..
Ph part sur l'explicatif (justifie son action),

Puis reprends la description de son langage intérieur de ce moment, et débouche à nouveau sur une modalité sensorielle (auditive),

Cl 31: ah, c'est plus le même son
Que Cl reprend pour le relancer plus loin,

Ph 31: donc heu ... ça fonctionne pas

Cl 32: quand c'est plus le même son, il est comment là, à ce moment là, si ce n'est plus le même?
Cl intriguée par sa réponse d'avant, l'y ramène pour essayer d'en savoir plus.

Ph :32: c'est c'est plus doux, plus arrondi, heu plus long (oui) et c'est un son dont il faut que je me détache.
Informations pré-réfléchies.

Cl 33: ah !... Comment tu sais qu'il faut que tu te détaches de ce son là ?
Recherche de son critère du moment.

Ph 33: parce que ce son n'appartient pas aux lettres que je manipule pour pouvoir trouver la solution.

Cl 34: Ah, OK ! Et alors ?
Cl ne comprend pas très bien mais continue de le pousser.

Ph 34: alors, je l'élimine (oui)
Action de Ph.

Cl 35: et pour l'éliminer, tu fais quoi ?
-Relance sur le procédural de cette action (niveau de granularité plus fin de la description).

Ph 35: je crois heu... je pense que c'est à ce moment là que que... je t'entends me dire heu... "c'est pas très compliqué" ou je ne sais plus comment tu l'as dit ... et c'est là qu'apparaît, heu qu'apparaît le mot quoi, qu'apparaît le mot GRANIT... et alors là, j'me dis heu... j'suis très étonné parce que... enfin comment dire, j'dirai même presque soulagé, c'est marrant, mais GRA-NIT et donc je retrouve ce rythme, ce son métallique, heu qui revient... ces deux syllabes très marquées qui permettent de bien organiser ce jeu des lettres avec les mots...
Cette étape de son activité se traduit par un repère extérieur objectivable par Cl, puisqu'elle fut l'auteur de cette intervention dont parle Ph.
Suite du déroulement de son activité, avec les aspects émotionnels et les sous-modalités sensorielles de son canal privilégié qui sont parties intégrantes de cette activité mentale et en constituent le critère de réussite.

Cl 36: est-ce que tu peux dire si tu m'permets, est-ce qu'on peut revenir au moment où il est apparu... tu m'as entendu te dire c'est pas très compliqué... et là, tu étais comment par rapport au tableau ? Tu peux le dire ?
Cl le ramène en arrière pour lui faire expliciter ce qu'il a formulé de façon générale "apparaît le mot...".
Elle repart de son canal et le fait glisser vers un autre registre sensoriel pour augmenter le degré de présentification et lui faciliter l'accès aux données pré-réfléchies, avec de la prudence : "tu peux... "

Ph :36: je suis heu... assis, j'ai le bras droit posé sur la table (oui !) le bras gauche posé sur le dossier de la chaise et je regarde le tableau et j'ai cette lumière verte et blanche qui revient bien,(oui) et au moment où je dis GRANIT j'ai l'image très précise d'un ? que j'connais, qui est tailleur de pierre (hum hum) que j'aime beaucoup parce qu'il fait un travail (inspire fort) heu... (tu as cette image ?) j'ai cette image très très forte...
Ph très tranquillement se repositionne (registre kinesthésique), décrit finement son vécu, ce qui lui vient à ce moment là qui est de l'aperceptif, une image visuelle singulière renvoyant à un vécu personnel antérieur.

Cl 37: tu la vois comment, là quand tu vois cette image ?
Cl cherche à exploiter cette image.

Ph 37: ben, j'le vois en train de fumer ses ? de maïs et de ... il a un marteau, je n'sais pas comment on appelle.. il a un marteau dans la main et puis heu... il a une main posée sur la pierre et puis on a l'impression qu'il la caresse heu... enfin, y'a une sorte de jeu entre lui et la pierre ... une belle image quoi...
Et les détails viennent. Ph est en évocation de la même image visuelle aperceptive. On peut se demander s'il ne voit pas plus de détails, là qu'il prend le temps de la décrire ??

Cl 38: si je reviens, tu es assis sur la chaise, tu as le bras droit comme tu as dit, le gauche comme tu as dit sur le dossier de la chaise, tu vois le vert... une lumière de vert de blanc qui te vient et tu vois l'image de cet ami, oui ? (oui) et sans trop rester dans l'image qu'est-ce qui se passe juste après ?

Cl prend le temps de regrouper les différentes données perceptives de ce moment là au cours de la tâche de recherche de l'anagramme, pour le garder à ce niveau intense de PPI et obtenir la suite (dimension verticale au plan temporel).

Ph 38: (une aspiration) il s' passe, il s' passe ch... ce que je t' ai évoqué tout à l' heure (oui) c' est – à-dire, une heureuse surprise d' avoir trouvé un mot (hum hum)

Là Ph est en difficulté, pour saisir ce qui lui vient;

Cl 39: d' accord, comment il vient le mot ? (Plus faible) : tu dis, il t' apparaît, il t' apparaît comment ?... Il arrive d' un coup, il arrive heu... tu vois de la couleur, tu vois quoi ?

Accompagnement ferme de Ph qui risque de s' échapper.

Ph 39: c' est une arrivée très heu... très brusque (très brusque) très rapide (oui) et oui... c' est ce que je disais tout à l' heure, c' est de la lumière quasiment quoi, une lumière entre ce blanc et ce vert quoi... et heu... y' a une amplification en fait heu... une amplification de ces deux couleurs... j' pourrais presque dire comme ça, mais... oui j' pourrais dire que les lettres s' agrandissent quoi et le son qui revient, ce son qui revient GRA- NIT oui oui.

Ca y est, Ph a saisi et peut mettre en mots. Problème de la rapidité de ce moment et donc d' une très faible durée. Peut-être est-ce cela sa difficulté d' explicitation ? Les sous-modalités de l' action apparaissent dans l' ordre du déroulement et semblent constituer le procédural de ces opérations mentales (??)

Cl 40: donc ça apparaît brusquement (oui, brusquement) avec cette lumière verte et blanche, des lettres qui s' agrandissent avec ce fond (tout à fait), en deux temps toujours (tout à fait oui oui) bien que ce soit une arrivée brusque (oui, oui oui, c' est c' est... exactement le même rythme de lecture heu... que le mot que je lisais initialement.

Cl est très impressionnée de ce qui se passe et essaie de garder Ph en PPI en faisant dérouler très doucement et en s' appuyant toujours sur son registre auditif;

Cl 41: et quand ça apparaît comme ça, hein, que tu vois apparaître de cette façon là, en entendant toujours ce son... tu peux sentir là dans toi, comment tu es posturalement ou comment tu réagis à ça ?

Cl reprend le tout sans renommer, et le fait glisser sur le registre kinesthésique.

Ph 41: y' a... y' a un relâchement, un relâchement// mes deux bras, oui mon bras sur la table est j' dirai plus posé quoi, plus posé, plus lourd, plus (aspire) plus dense heu et mon bras sur le dossier de la chaise pareil, de la même manière heu... ma tête se tourne, je peux lâcher le tableau après (lâcher l' tableau... et tu fais ou dis quelque chose peut-être ?) //

Ph suit et donne du contenu à la demande kinesthésique de Cl.

Cl 42: est-ce que quand, ça se relâche là, tu aurais toujours l' image de ton ami ou elle n' est plus là ?// Tu te relâches, tu sens le bras qui te ? tu peux détacher le regard du tableau

Cl l' accompagne et continue de le guider vers un autre aspect éventuel de son activité.

Ph 42: (de suite, me coupe) non, en fait l' image, elle arrive un tout petit peu après (ahhhh) c' est quand je quitte le tableau, ma tête se tourne, il est là à ce moment là, d' ailleurs à ce moment là précis j' te vois (ouais) et c' est là que je vois Nounours, il s' appelle Nounours (ouais ouais), c' est là que je vois ce copain là heu ... (se racle la gorge)

Ph réajuste le déroulement temporel de ses différentes actions mentales.

Des informations oubliées émergent.

Cl 43: et quand tu l' vois là heu...

Ph 43: je vois l' granit (tu vois l' granit) je vois l' granit heu... il est heu... y' a un bloc de granit à la hauteur de sa poitrine (puais) et il est heu... en fait, lui, je le vois de dos quoi, je vois le granit un peu en décallé par rapport à lui, à la hauteur de sa poitrine posé sur un ... espèce de table en bois assez haute (aspire) une table de chantier, mais il est heu... il a cette main posée sur ce bloc de granit, qui est un bloc relativement arrondi (oui), oui arrondi, c' est un bloc de granit arrondi...

Le mot, solution à la tâche problème de l' anagramme, est dans l' image sous une forme matérielle précise. Les différents critères de la PPI sont très présents : la singularité de l' événement, le remplissement sensoriel,

le degré très fin de description... On peut même se demander s' il n' est pas là en train de retrouver plus d' informations

(pré-réfléchies) que lors du déroulement de la tâche! En PPI, il revoit cette image, s' y arrête vraiment et celle-ci semble se remplir, s' affiner...??

Cl 44: et en voyant tout cela tu entends quelque chose ou rien ?

Ph 44: // non là, y' a pas d' son

Réponse surprenante, le son qui constitue son canal dominant est absent, il n' y a que du visuel. Est-ce lié à la nature aperceptive de cette image ?

Cl 45: y' a pas d' son, tout dans l' image

Ph 45: ben ce bloc de granit avec heu Nounours qui est devant, qui le tient de la main gauche (tousse) c'est une image qui ne dure pas heu...(oui,oui) /

Obtient une information temporelle,

Cl 46: et juste après ça peut-être, si tu peux continuer un petit peu ? L'image, elle ne dure pas... tu t'es relâché un peu...tu as détourné ton regard du tableau//

Cl le remet dans le vécu de la tâche et l'oriente sur la suite du déroulement de son activité.

Ph 46: et là y'a une idée qui vient (oui) c'était aussi simple que c'la... pourquoi j'ai été chercher "compliqué" alors que ce mot était vraiment extrêmement facile à trouver.

Cl obtient le commentaire qu'il s'est fait juste après avoir trouvé le mot. C'est le signal pour Cl de mettre fin à cet entretien, qui avait un but essentiellement de démonstration devant le groupe en formation.

Cl 47: OK, je te remercie.

● **EXTRACTION DES DONNÉES UTILES** **RECONSTITUTION DE L'ACTIVITÉ SUBJECTIVE DE L'ÉLÈVE DANS LA TÂCHE.**

1ère étape

1. J'ai des oscillations circulaires de ma tête entre le tableau et la table.
2. Je regarde plusieurs fois le mot

Je regarde du vert et du blanc.

3. Je pars de GRATIN :

J'entends GRA TIN TIN TIN :

J'ai une résonance GRA TIN : - un son assez métallique, sec,

J'entends ma voix

Ça m'revient plusieurs fois, de plus en plus fort,

de plus en plus lent

C'est TIN qui revient

Y'a un mot qui émerge de suite : gratin, tintamarre

TIN revient associé à tintamarre,

il résonne et c'est MARRE qui revient

de façon plus présent, MARRE et MARRETTE,

2ème étape

4. Là je pars dans une autre direction :
5. Je retourne au G de GRATIN :
6. Je m'demande comment je vais associer ce G avec les autres lettres de GRATIN pour constituer un autre mot.
7. Aussitôt après, je m'dit : « c'est pas comme ça qu'il faut que tu fasses, faut pas qu'tu commences par G.
8. Là, mon regard retourne justement à la fin du mot
9. Je retombe sur TIN, mais j'inverse
10. j'essaie de voir c'que j'peux faire avec ces lettres,
11. Là, j'épelle dans ma tête IN, NT, INT,
12. Y'a un mot qui apparaît : « INGRAS »

il apparaît de manière sonore,

exactement comme GRA TIN, comme IN GRAS avec le même découpage sonore, métallique, bref.

Y'a un T, un S qui apparaissent dans ma tête. Je les vois, ce S n'a rien à faire là.

13. Je me retrouve en panne de nouveau : non ça ne fonctionne pas. Ca peut pas marcher.

3^{ème} étape

14. Là, je me dis qu'il faut partir ailleurs. Il faut chercher autrement.
15. Je le vois et j'arrive pas à m'en détacher. Il me gêne par rapport à ces deux termes IN GRAS.
16. ce S, je me demande un peu ce qu'il peut bien faire là, ça va pas du tout :
C'est plus le même son : c'est plus doux, plus arrondi
C'est un son dont il faut que je me détache.
Ce son n'apporte pas aux lettres que je manipule pour pouvoir trouver la solution.
17. Alors je l'élimine,
18. C'est à ce moment là, que je t'entends me dire : « c'est pas très compliqué... » ou je ne sais plus comment tu l'as dit...

C'est là qu'apparaît le mot GRANIT.

Heureuse surprise d'avoir trouvé un mot, Je suis étonné, je m'disais même soulagé).

à propos de l'apparition du mot GRANIT :

Je suis assis, j'ai le bras droit posé sur le dossier de la chaise,

y'a un relâchement, mes deux bras, oui...mon bras sur la table est plus posé, plus lourd, plus dense et mon bras sur le dossier de la chaise, pareil.

je regarde le tableau :

j'ai cette lumière verte et blanche qui revient au moment où je dis GRANIT,
c'est une arrivée très très brusque, très rapide. C'est la lumière, une lumière entre ce blanc et ce vert...

Y'a une amplification de ces deux couleurs... les lettres s'agrandissent et le son revient, ce son qui revient : GRA NIT.

je retrouve ce rythme, ce son métallique, ces deux syllabes très marquées qui permettent de bien organiser ce jeu des lettres avec les mots.

19. Je quitte le tableau, ma tête se tourne ...l'image arrive un tout petit peu après

un tailleur de pierres que j'aime beaucoup.

J'ai cette image très très forte

à ce moment là, je te vois et c'est là que je vois Nounours, ce copain.

J'le vois en train de fumer des... De maïs. Il a un marteau dans la main, il a une main posée sur la pierre. On a l'impression qu'il la caresse... une sorte de jeu entre lui et la pierre... une belle image.

J'vois l'granit, y'a un bloc de granit à hauteur de sa poitrine, posé sur une espèce de table en bois assez haute, une table de chantier. C'est arrondi, c'est un bloc de granit arrondi et y'a pas d'son.

Nounours est devant qui le tient de la main gauche. C'est une image qui ne dure pas.

20. Y'a une idée qui vient : « c'était aussi simple que c'la... pourquoi, j'ai été chercher compliqué alors que ce mot était vraiment extrêmement facile à trouver ?

Voilà à peu près reconstitué dans l'ordre de leur déroulement, les différentes étapes de l'activité de Phil pour trouver cet anagramme de GRATIN, avec les différentes actions et opérations mentales voir micro-opérations (Cf. la fragmentation).

Phil est quasiment en permanence, en position de parole incarnée (en contact de façon forte avec son expérience).

Il est évident que son canal sensoriel privilégié pour accéder à sa mémoire concrète (ou mémoire du vécu) est le canal auditif. A plusieurs reprises, il me le montre en mettant sa main à son oreille (dont une fois en cornet) et me le signifie avec son langage. Je m'en sers de façon importante.

Pour moi, l'extraction de ces informations de l'entretien, leur réorganisation pour rendre à la fois compte du déroulement chronologique dans le vécu et également de la fragmentation de l'action (niveau le plus englobant aux détails du faire : micro-opération) constitue l'étape du travail de recherche qui me fournit « les données » relatives à l'activité de ce sujet dans cette tâche là, cette fois là (une réalisation singulière).

Voilà, un petit exemple de ce que l'on peut obtenir avec les techniques d'aide à l'explicitation.

Claudine, le 05/03/2000.